



POUR UNE ANNEE INTERNATIONALE EN FAVEUR DES AGRICULTURES FAMILIALES DURABLES

Les agricultures familiales : une grande diversité, des capacités menacées

Face aux diverses crises qui menacent la majorité des habitants et la planète, les contributions et les potentialités de l'agriculture en termes d'alimentation, d'emploi et de gestion des ressources naturelles font de cette activité un **pilier majeur** de résolution de ces crises et du développement de tous les pays.

Suite à plusieurs décennies de délaissement de l'agriculture, alors que dans le même temps les plans d'ajustement structurel et les accords commerciaux contribuaient à sa fragilisation, les questions agricoles semblent enfin revenir au centre de l'agenda stratégique international. Mais si les tendances démographiques et l'obtention d'une alimentation adéquate pour tous nécessitent de produire plus, le changement climatique, les difficultés d'accès à l'eau et à la terre, l'inégale répartition des ressources naturelles, nous invitent avant tout à **produire mieux**, à **produire autrement**.

L'agriculture familiale est, dans les pays développés comme en développement, indissociablement liée à la sécurité alimentaire, la préservation des ressources naturelles, l'emploi, le dynamisme et l'équilibre des territoires, la réduction de la pauvreté, etc.

Mais en dépit d'**atouts et de capacités considérables**, y compris en termes de productivité, la **vulnérabilité des agricultures familiales** - face à l'instabilité des prix, à la spéculation financière, aux crises climatiques et économiques, à la pauvreté et l'insécurité alimentaire - demeure une tendance lourde. Fragilisées par la mondialisation et délaissées par les politiques, elles souffrent du **manque de reconnaissance des gouvernements**, particulièrement dans les pays en développement. Ces postures politiques défavorables aux agricultures familiales s'avèrent fréquemment être la traduction nationale de contraintes et d'engagements pris dans le cadre de négociations internationales.

En mettant l'accent sur l'agriculture familiale, les Nations-Unies cherchent sans aucun doute à défendre les exploitations de petite taille, qui sont éliminées ou marginalisées dans le cadre de la mondialisation agricole. Pour que ce soutien à l'agriculture familiale soit efficace, **il est indispensable de caractériser la nature et la grande diversité de cette agriculture tout en prenant la mesure des diverses menaces qui pèsent sur elle**.



Quelles sont les spécificités des agricultures familiales ?

L'unité de production familiale, base de l'agriculture familiale et de sa diversité

L'unité de production familiale relève d'une **forme sociale de production, doublement particulière en tant que familiale et en tant qu'agricole** (travail avec la nature, rapport à la terre ...).

Elle repose sur l'apport par la famille (institution très variable à l'échelle du monde) de la majorité des facteurs de production (capital, foncier et travail) et leur mobilisation pour la **satisfaction d'objectifs propres à la famille** (nourriture, revenus, emploi, pérennité à court et à long terme du patrimoine).

Cette finalité, qui est également celle de formes « non familiales » (communautés, certains GAEC, SIC, etc.), les distingue radicalement de l'exploitation agricole capitaliste qui vise principalement la rentabilité du capital.

Cette nature « hybride » impliquant la rémunération du travail et le financement du capital conduit à des réalités économiques diverses : de l'appauvrissement pour certains à une rémunération satisfaisante pour d'autres.

En situation favorable, la maîtrise des facteurs de production peut conduire à une croissance de l'unité largement au-delà des besoins de la famille et de l'exploitation, au détriment des exploitations voisines. Ce phénomène de concurrence et ses conséquences ont été fortement amplifiés par la mondialisation des échanges et la rapide croissance des entreprises capitalistes en amont et en aval de la production agricole. Les façons de produire, les relations entre producteurs et avec leur environnement économique et social en ont été largement modifiées.

Les résultats des exploitations familiales varient en fonction des situations individuelles - très contrastées en termes de système productif, de taille, de revenu, d'intégration dans les circuits marchands, ... - et dépendent fortement des conditions externes. **De ce fait, les agricultures familiales doivent être appréhendées dans leur grande diversité, interne et externe, en fonction de leur histoire, des caractéristiques du milieu et du contexte socio-économique et politique.**

Ainsi, la prise en compte de cette diversité implique, au-delà de quelques critères rarement discriminants (taille, présence ou absence d'une faible contribution de main-d'œuvre salariée, nature et importance des rapports au marché) de recourir à des caractérisations synthétiques. Schématiquement, la diversité des agricultures familiales se décline selon un continuum pouvant aller de l'agriculture de subsistance, de l'agriculture paysanne faiblement intégrée au marché, jusqu'à des formes très productivistes ou industrielles, proches de la logique capitaliste.

Agriculture
familiale
vivrière ou de
subsistance

Elle tente d'assurer ses besoins alimentaires avec de faibles moyens. Les nombreuses situations de précarité nécessitent une attention et un traitement particulier à la fois social et agricole pour leur permettre d'atteindre une alimentation satisfaisante et/ou un revenu supérieur au seuil de pauvreté.

Agriculture
familiale
durable
paysanne

Pour des raisons collectives d'ordre socio-économique, par choix individuel ou par contrainte, elle échappe encore à un fort usage de produits industriels et reste largement autonome par rapport aux marchés. Hormis dans certaines situations de grande précarité, elle présente un fort caractère durable (répartition, biodiversité, pluriactivité, etc.)

Agriculture
familiale
durable non
paysanne

Elle n'est plus "paysanne" mais ses comportements productifs - davantage liés aux produits d'origine industriels et aux marchés - et sociaux demeurent satisfaisants ou facilement améliorables.

Agriculture
familiale
productiviste

Elle suit des logiques d'intensification basées sur un usage très important de capital et d'intrants chimiques et une spécialisation souvent excessive au détriment de la diversité et de la qualité des productions ainsi que de l'environnement.

Quelles agricultures familiales soutenir et promouvoir ?

Face à ce continuum, le Réseau considère que la promotion des agricultures familiales à l'échelle mondiale doit prendre en compte la diversité des situations et les dynamiques des agricultures familiales de chaque territoire, et en leur sein, **valoriser et soutenir les types d'unités de production agricole qui présentent les capacités de répondre de façon satisfaisante aux objectifs économiques, sociaux et écologiques de durabilité et de multifonctionnalité de l'agriculture.**

Répondent à ces objectifs les unités de production familiales durables, et particulièrement paysannes.

Le soutien des agricultures familiales durables implique de limiter le développement des agricultures ne répondant pas à ces objectifs : les agricultures familiales productivistes ou industrielles et l'agriculture capitaliste, qui en lien avec l'agrobusiness, produisent principalement pour l'industrie ou l'exportation. En effet, la **domination économique d'un modèle hyperproductiviste**, dont la suprématie réside dans les sociétés transnationales et quelques Etats, engendre une **concurrence déloyale qui élimine nombre de paysans et de structures agricoles diversifiées.**

Par « agricultures familiales durables », nous entendons celles réalisées par des unités de production agricole qui présentent ou visent les caractéristiques suivantes :

Une taille, une évolution et des volumes de production qui permettent une **répartition équitable des facteurs de production** et des débouchés entre agriculteurs ;



Des **pratiques respectueuses** des ressources naturelles et de la biodiversité ;

Un **ancrage sur leur territoire** pour contribuer à son dynamisme ;

Un **fonctionnement, le plus autonome et économe possible**, pour un fort niveau de valeur ajoutée et d'emploi, tout en visant un revenu satisfaisant pour la famille.



Des **productions diversifiées et de qualité**, notamment en faveur d'une alimentation satisfaisante pour tous.

La réussite de ces unités de production implique un environnement favorable pour l'accès aux semences, au matériel, aux moyens de commercialisation ... dans le cadre de politiques adéquates.

Au-delà des discours, des politiques adaptées en faveur des agricultures familiales durables !

L'Année Internationale de l'Agriculture Familiale illustre donc la volonté de prendre en compte l'agriculture dans le cadre des stratégies internationales et la capacité des agricultures familiales à répondre aux urgences alimentaires, sociales et écologiques.

Cependant, les efforts d'échanges et de partages d'expériences, les actions de valorisation et de promotion, les engagements de soutien financier, ... n'auront de réels impacts que s'ils prennent en compte **la diversité des agricultures familiales et les causes profondes des crises qu'elles subissent ou qui les menacent.**

En effet, de nombreux facteurs peuvent contribuer au maintien et au développement des agricultures familiales durables qui fournissent alimentation, emplois et garantissent une meilleure préservation des ressources naturelles. Cela implique un **changement radical des règles actuelles en matière de commerce et de politiques agricoles, tant au niveau international que national et régional.**

Nous saisissons l'Année Internationale de l'Agriculture Familiale comme une opportunité de dénoncer les coûts réels du modèle dominant, de valoriser la multifonctionnalité positive d'une agriculture familiale durable et plus largement, de soutenir les initiatives qui contribuent à son maintien et son développement.

Collectivement, nous menons une réflexion sur les facteurs clefs pouvant y contribuer et engageons des actions en région. Il est essentiel que les citoyens se réapproprient la force et les impacts de leurs consommations et que les collectivités territoriales s'emparent de leurs responsabilités à créer des conditions favorables aux agricultures familiales durables en région et dans les pays de coopération décentralisée.

Signataires : Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (AVSF), Les Amis de la Terre – Rhône, Les amis des Paysans Sans Terre du Brésil – Rhône, Artisans du Monde – Villeurbanne, Artisans du Monde – Vieux-Lyon, Artisans du Monde – Rhône-Alpes, CCFD-Terre solidaire-Rhône, Collectif des Associations de Développement en Rhône-Alpes (CADR), ARVEL, Chrétiens en Monde Rural – Fédération du Rhône (CMR69), Confédération paysanne Rhône-Alpes, FIAN France, FOJEP Développement, Lyon Haïti Partenariats, Réseau des agroécologistes sans frontières, Secours Catholique – Caritas France, Women in Europe for a Common Future (WECF), La ferme de l'espoir – ASFBD, Véronique Moreira (Vice-Présidente Région Rhône-Alpes et déléguée à la coopération solidaire), Anne Groperrin (Secrétaire générale – Groupe des élus Europe Ecologie – Les verts et Apparentés), Gérard Leras (Conseiller Spécial Région Rhône-Alpes délégué à la politique foncière), Olivier Keller (Conseiller Régional, Président de la Commission Agriculture), Groupe des élus/élues EELV du Conseil Régional, Michel Buisson, Jacqueline Chante, Georges Duriez, Renée Pont... (liste non exhaustive)

Rejoignez les signataires et portons collectivement ce message !



Collectif des Associations de Développement en Rhône-Alpes (CADR)
215 rue Vendôme – 69003 LYON

Contact : Floriane Todoroff – reseauafad@cadr.fr – 04.78.50.99.36